des cas, d'insulter les Errangers en aucune maniere, particulièrement les François.

II. On tira le 5. Juin au soir devant le Palais Royal un très-beau feu d'artifice, à l'occasion de la Paix nouvellement conclüe avec l'Empereur, qui avoit été ordonné par le Marquis de Vadillo, Corregidor. On n'avoit encore rien vû à *Madrid* de si bien entendu que cette Fête, & la Cour parut extrêmement satisfaite de la maniere dont elle fut exécutée. La machine representoit une Forteresse en pleine Mer, flanquée de 4. Tours, & assiégée par six Galeres ornées de devises & de banderoles. La Place étoit illuminée d'un nombre infini de lamperons, de pots à feu, & de flambeaux, ce qui la faisoit paroître comme embrazée, & formoit un spectacle très-agréable. Les Gardes étoient sous les Armes, Tambours battans & Drapeaux déployez; & dès que L. M. sortirent du Palais, la façade parut illuminée d'une prodigieuse quantité de flambeaux, & les fanfares des Trompettes & Hautbois se firent entendre. Toutes les personnes de la Cour de l'un & de l'autre sexe, magnifiquement vêtues, remplissoient les fenêtres de devant, & le Roy & la Reine avec toute la Famille Royale étoient sur le grand Balcon sous un Dais. Aussi-tôt que L. M. eurent pris place, on fit une décharge de toute l'Artillerie, & les Galeres entrèrent sur des machines dans la Cour du Palais, pour faire l'attaque du Fort. En passant sous le Balcon de L. M., elles firent une décharge de leur Canon, & revirent de bord avec beaucoup d'adresse. Ensuite se séparans en deux Corps, elles firent les aproches du Fort, sur lequel elles jetterent des millions de fusées qui retomboient en forme de Bombes & de Grenades: après quoi s'aprochant de plus près, elles firent feu de

toutes